

L'Homme et l'Animal au Maghreb de la Préhistoire au Moyen Âge

Explorations d'une relation complexe



ARCHÉOLOGIES MÉDITERRANÉENNES

L'Homme et l'Animal au Maghreb de la Préhistoire au Moyen Âge

Explorations d'une relation complexe

sous la direction de

Véronique Blanc-Bijon, Jean-Pierre Bracco,
Marie-Brigitte Carre, Salem Chaker,
Xavier Lafon, Mohamed Ouerfelli

2021

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

Actes du XI^e Colloque international
« Histoire et Archéologie de l'Afrique du Nord »
Marseille – Aix-en-Provence, 8-11 octobre 2014

Avec le soutien de :

Aix Marseille Université
Région Sud PACA
Institut d'Archéologie méditerranéenne Arkaia
Laboratoire méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique (LAMPEA)
Centre Camille Jullian. Histoire et Archéologie de la Méditerranée et de l'Afrique du Nord (CCJ)
Institut de Recherche sur l'Architecture antique (IRAA)
Laboratoire d'Archéologie médiévale et moderne en Méditerranée (LA3M)
Institut de Recherches et d'Études sur le Monde arabe et musulman (IREMAM)
Société d'Étude du Maghreb préhistorique, antique et médiéval (SEMPAM)

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

Aix-Marseille Université

29, avenue Robert-Schuman – F – 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1
Tél. 33 (0)4 13 55 31 91

pup@univ-amu.fr – Catalogue complet sur presses-universitaires.univ-amu.fr/editeur/pup

DIFFUSION LIBRAIRIES : AFPU DIFFUSION - DISTRIBUTION SODIS

Le bélier orné de l'Holocène : emblème tribal et médiatique du pastoralisme atlasique en Algérie

Colette ROUBET

Hommage à Frank-Étienne Roubet

Résumé : Dans les régions atlasiques de l'Algérie, la gravure du bélier orné présente une création symbolique, répandue par le Pastoralisme Néolithique Initial (PNI) durant l'Holocène. Cette affirmation s'appuie sur ce qu'expriment ensemble ou non des contextes culturels et la recension de soixante-cinq gravures de béliers ornés. Dans l'Atlas saharien (61 cas de béliers ornés), cette connexion est judicieuse avec les contextes culturels des stations d'Aïn Naga et de Safiet Bou Rhenan. Quoique privés de témoins d'une faune consommée ils ont été rapportés au Capsien supérieur, au Capsien néolithisé et au Néolithique de tradition capsienne (7220±200 BC ; 5550±220 BC ; 5270±100 BC sans pouvoir tirer d'information économique et comportementale. Dans l'Atlas tellien central, quatre gravures des Monts de Tiaret non contextualisées (Dehar Bel Haadi, Kef Bou Beker, Oued Seffalou) ont été marginalisées. Outre l'affirmation d'une cohérence comportementale que renforce cette connexion, elle ancre et pérennise l'union de deux séries documentaires fondamentales à l'intérieur d'un projet pastoral socio-économique et culturel. Cependant dans l'aire atlasique aucun autre tandem n'a été établi. Qu'envisager dans ces conditions ?

Thème du bélier orné : un cas d'anthropologie socio-culturelle¹

La gravure du bélier orné de l'Atlas saharien occidental et central de l'Algérie n'occupant toujours pas dans les publications l'éminente place qui devrait lui revenir, cette étude lui est consacrée. Suivre sur ce territoire des voies classiques de recherche en archéologie préhistorique se heurtant à des faits absents, ténus, ou de portée limitée, n'a pas permis de faire émerger la sémantique de cette œuvre. Au centre d'un art rupestre original qui installe ce bélier sur toutes les parois gravées parmi bien d'autres espèces sauvages, l'isolement caractérise cette espèce. D'autre part, dans le

Abstract: Through Algerian Atlasic regions the Holocene decorated ram presents a symbolic engraving spread out by the Initial Neolithic Pastoralism (INP). This statement is based on what is expressed or not from cultural contexts and the review of sixty-five decorated ram engravings. In the Saharan Atlas (61 cases of decorated ram) this connection is possible at Aïn Naga and Safiet Bou Rhenan stations. Material contexts devoid of bones, have been attributed to an Upper Capsian, a neolithised Capsian, and a Neolithic of Capsian tradition (7220±200 BC, 5550±220 BC, 5270±100 BC), without any economic or behavioral information suggested. In the central Tellian region of Tiaret other decorated rams engravings (4 cases) devoid of material artefacts (Dehar Bel Haadi, Kef Bou Beker, Oued Seffalou) remained without any interpretation. Besides the affirmation of a coherent behavioral connection, this engraving roots and perpetuates elsewhere also the link of two fundamentals sets within a socioeconomic and a symbolic pastoral project. However in the Atlasic area no other tandem was established. What can we understand from such a situation?

domaine de la caractérisation du néolithique atlasique (*lato sensu*), les contextes matériels ayant tous été (par hypothèse non contestée) rattachés au faciès du Néolithique de tradition capsienne (Vaufrey 1939), cette hypothèse piège et tient captive cette néolithisation. Après ce rappel s'ajoute encore l'absence de restes osseux d'animaux domestiques. Aucun argument nouveau n'est venu modifier cet état des connaissances et moins encore proposer un projet économique. Cette gravure si spéciale s'est trouvée marginalisée et comme réduite à évoquer la sphère symbolique. Mais comment ?

En adoptant désormais une problématique d'anthropologie socio-culturelle donnant au thème du bélier orné le rôle moteur d'un développement économique qu'il devait incarner, il me semble qu'on peut voir s'ouvrir autrement l'avenir des sociétés holocènes atlasiques. En insérant notamment cette docile faune domestique, implicitement masquée par la symbolique qu'en renvoie cette gravure, dans la diversité et le renouvellement des biotopes récemment mis en évidence dans cette région et en contexte faunique gravé très varié.

¹ Durant les années 1960-1980 les travaux en Afrique du nord ont été publiés avec des datations BP/BC. N'ayant pas fait l'objet de réévaluation chronologique postérieurement ces informations sont ici maintenues. Exemple datation BC pour D. Grebénart 1969 et 1970. Toutes les autres datations sont présentées cal BP/cal BC, conformément à la publication de leurs auteurs.

Si, sur le territoire septentrional nord-africain s'est répandu un élevage autarcique suivi d'un pastoralisme néolithique initial (PNI) fondés sur des documents ostéologiques d'animaux domestiques (VIII^e-IV^e millénaires cal BP ; Roubet et Ouchau 2015 ; Aouadi et Dridi 2015), en Algérie, dans les régions centrale et occidentale de l'Atlas saharien on doit à la seule visibilité de la gravure du bélier orné d'en représenter l'existence. La diffusion géographique de cette gravure aurait-elle fait de ce territoire une terre de bergers ? Pourrait-elle affirmer le statut social de ces individus (*lato sensu* Roubet 2003) ? Cette thèse sera démontrée plus loin.

Dans l'Atlas saharien occidental et central de l'Algérie, 86 gravures de béliers ornés sont recensées d'après la bibliographie (Flamand 1921 ; Vaufrey 1939 ; Lefebvre 1975 ; Lhote 1970 ; Lhote et de Villaret 1984 ; Cominardi 1979 ; Hachid 1981-1982, 1982-1983 et 1992 ; Camps 1991 ; Soleilhavoup 1997 et 2003 ; Aïn Seba 2007), bien qu'on estime à une centaine leur nombre (fig. 1) (information aimablement transmise en 2012 par M. Hachid, que je remercie). À proximité des gravures existaient des témoins de campements (Flamand 1921 ; Vaufrey 1939). Des sondages prometteurs, mitoyens des surfaces gravées (Grébénart 1969, 1970, 1971 et 1976), autorisaient des connections avec ce potentiel pariétal, mais après le principe que Vaufrey imposa,

aucun chercheur ne s'y risqua. C'est ce frein dogmatique que j'ai décidé de lever en m'appuyant sur des considérations de cohérence comportementale entre toutes les gravures du thème pastoral atlasique et malgré le maintien ambigu de traditions culturelles sur lesquelles vint se greffer le pastoralisme (Roubet 2012a ; Roubet et Amara 2016).

Dans l'Atlas tellien central, quatre gravures de béliers ornés sont connues sur les piémonts sud de Tiaret, privés d'occupations directes (Bayle des Hermens 1956 ; Cadenat 1952-1955) ; ce thème n'a trouvé qu'un faible écho (F.-E. Roubet 1972) malgré la proximité de la grande station multimillénaire de Columnata.

En l'absence de restes osseux de béliers conservés dans les campements l'interprétation et la fonction de cette gravure sont restées incomprises. Cette gravure représentait-elle un animal sauvage ou domestique ? sans troupeau ?

Considérations sémantiques sur l'évolution de la forme graphique

On est loin d'avoir entrevu la richesse sémantique de cette gravure complexe de l'Atlas et l'indirect attachement des hommes à ce premier bétail protégé. Or si l'ornementation que présente ce bélier laissait entrevoir un culte médiateur,

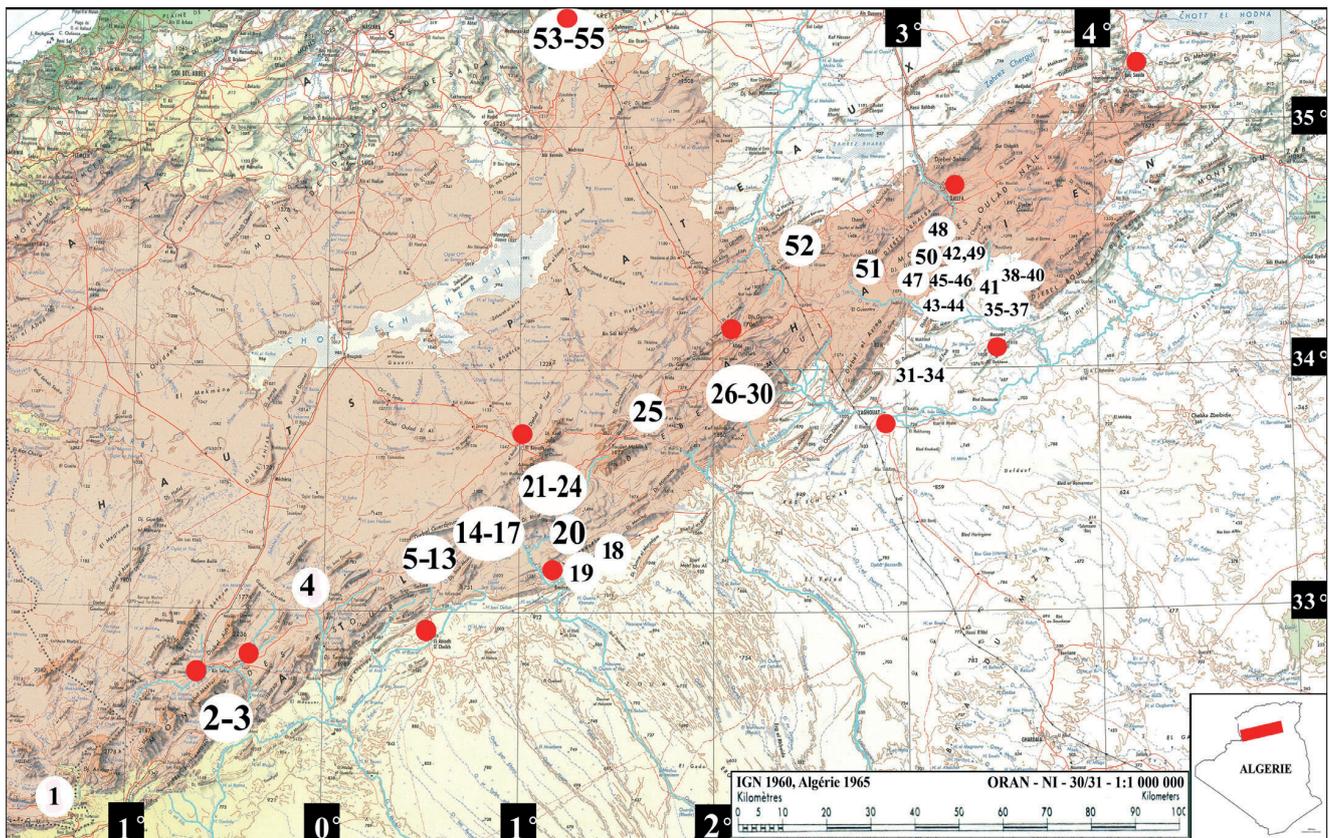


Fig. 1. Atlas saharien de l'Algérie. Des Monts des Ksour, au Sud-Ouest, aux Monts des Ouled Naïl, au Nord-Est (IGN 1960, Algérie 1965, feuille Oran NI-30/31 - 1:1 000 000).

exprimé pour communiquer avec d'autres puissances, cette hypothèse après d'autres (Camps 1991) ne concernait que certains ovins seulement. Elle ne valorisait alors que l'animal porteur d'attributs choisis mais indéfinis, quoique créés et disposés sur un individu également choisi et sur la présence ou non d'un personnage à ses côtés, l'ensemble bénéficiant d'une maîtrise dans la mise en scène et le traitement graphique. Et toutes les autres représentations d'ovins, qu'en faisait-on ? Si intéressante que soit cette perception symbolique, elle reste vraisemblable, mais sélective, et par ailleurs, sans lien suggéré au sol et/ou sur les parois avec une cérémonie ni une dynamique économique favorisant la néolithisation.

Lorsqu'à l'examen des silhouettes de béliers gravés et des attributs ajoutés ou absents, le graphisme général de certaines gravures apparut à notre regard, comme simplifié, gauche, peu

équilibré (anatomie, proportions, positions), est survenue l'idée d'un traitement expédient, d'une présence non domestique, faisant douter des capacités et de l'intention de l'artiste. Dans les publications anciennes, derrière les formulations dubitatives utilisées, s'est exprimée comme une dépréciation de ce type de graphie simplifiée affectant l'œuvre entière et portant tort au message incarné, resté encore plus incompris. C'est pourquoi je pense désormais que, même en soulignant l'évidente réduction graphique faisant perdre une certaine expressivité, on parvient à admettre la présence d'artistes nombreux, certains moins talentueux que d'autres. Et à comprendre aussi que tous ces artistes ont témoigné à leur manière de la conservation et de la transmission d'une signification spéciale et unique, d'une cohérence sémantique, économique et idéologique. Cette option rendit alors possible une autre lecture de cette gravure.

REGION	STATION D'ART RUPESTRE	BELIERS ORNES						
ATLAS TELLIEU CENTRAL								
MONTS DE TIARET								
		N°	Personnage	Bélier	Sphéroïde	Collier	Mouton	Autres
Dj. Guerzoul								
Oued Tiguiguest	Dehar Bel Haadi	55		1	1	1		
Tiaret : Est-Ouest	Kef Bou Beker	54		1	1			
	Oued Seffalou	53	4	2				
ATLAS SAHARIEN CENTRAL								
I. MONTS DES OULED NAIL								
El Idrissa	Zenina	52		1	1	1		
Oued Douis	Ragoubet Heriz	51		1	1			
Zaccar II	Zaccar II	50					11+	
	Saouïet	49	1	1	1	1		Hache
	Ras el Ahmar	48		1	1	1		
El Ibel-Tadmit	Hadjra Sidi Boubekeur	47		3	2	3	1	
	Kheneg El Hilal	46		1	1	1		
	Sreïssir	45		1		1		
	Teniet Bou Mediouna	44					1	
Moujbara	Teniet El Mekam	43		7			1	
	Dayet Es Stel	42	1	1	1			
Messad	Safiet Bou Rhenan*	41	3	4	4	2	4	Plumes Hache
	Dayet Mouilah	40	bébé	3	2	2	1	Hache
	Hadjra Errebeg	39	1	5	4	4	4	
	Bou Dhebib	38		1		1	1+	
	Dayet El Hamra	37		1	1	1	2	
	Bou Sekkin	36				1	2	
	Aïn Naga*	35	1	3	2	2	2	
Dj. Zerga-Mergueg	Dj. Doum	34		1	1		1?	
	Morohma	33		3	3		1	
	El Hasbaïa	32	2	2	1	1		
	Oued Zelledj	31		1				

REGION	STATION D'ART RUPESTRE	BELIERS ORNES						
ATLAS SAHARIEN OCCIDENTAL								
II. DJEBEL AMOUR								
		N°	Personnage	Bélier	Sphéroïde	Collier	Mouton	Autres
Aflou Kef el Rharbi	Feidjet El Kheil	30	1	1	1	1		
	El Harhara	29	1	2		2		Hache
	Oued Nourème	28		4	4			Tapis
	Es-Snebra	27					5	
	El Ghicha	26	1	1	1	2	3	
III. MONTS DES KSOUR								
Dj. El Ganntara	Bou Alem	25	1	3	3	2	1	Carquois
El Bayadh à Brézina Dj. Rhoundjaïa	Aïn Marshal	24		1	1			
	Majouba	23	1	1				Chèvres ?
	Mahser En Nous	22		1	1			
	Kef Mektouba	21	1	1				
Dj. Badis	Merdoufa	20		1		1	1	Plumes
Brézina	Hadjra Berrick	19	1	1	1			
	Lahsi	18	1	2	1	1		
El Krima à B. Ounif Dj. Bou Mokta	El Krima	17		1	1			
	Hassiane El Krima	16		2	2			
	Dar Boucherit	15		1	1		1	
	Kheloua Sidi Cheikh	14	2	2	2		1	
Dj. Bes Sebaa	Gouiret Bent Seloul	13		1	1	1	1	Plumes
	Daïet Mouchgueug	12	1	2	2	1		
	Rosfat El Hamra Men Et That	11	1				1	Arc
	R'Cheg Dirhem	10		1	1	1		
	Chebka Dirhem	9		1	1			
	Feidj Naam	8		2	2			
	Garet Et Taleb	7		1	1			
	Dayet Touijine	6		1	1	1		
Tazina	5		2	2				
Chellala Dahrania	Koudiat Abd El Hak	4		1	1			
Dj. BouAmoud	Oued Dermel	3	2	2	1	1		Carquois
	El Hadj Mimoun	2 bis	1	1	1			Hache
	Moghrar Tahtania	2	1	1	1	1	1	
Dj. Grouz	Zenaga	1		2	2	2		Plumes
TOTAL GENERAL		56	26	90	66	40	34	

Tableau 1. Localisation du bélier orné dans l'Atlas saharien et dans l'Atlas tellien central, Monts de Tiaret (d'après Lhote 1970 ; Roubet et Amara 2016).

L'objectif de cette approche est de soutenir que toutes les gravures de béliers ornés ou non maintiennent intacte et très fortement traduite la même sémantique à jamais conservée dans la plus dépouillée des représentations. Comment le préciser ? L'implicite intention de tout artiste, recherchée en nous appuyant ici sur une analyse anthropologique, ne fut-elle pas 1) de reproduire et transmettre, depuis l'endroit choisi par l'artiste, le même message que d'autres individus exprimèrent ailleurs avec détails et habileté ? 2) de faire connaître l'adhésion de toute communauté possédant un bélier au groupe de pasteurs, en voie de constitution, de donner un signe (graphique) d'une cohésion sociale, à distance, pour vivre à l'unisson, les uns avec les autres ? 3) de signaler aux « individus non pasteurs » l'occupation de ces terres alentour par des bergers ? Toute gravure de bélier orné ne porte-t-elle pas ainsi et en même temps une fonction de territorialité (Roubet in *EB*, à paraître) et de communication ?

Perception géographique et climatique de la diffusion de la gravure du bélier orné

Parmi tant d'autres espèces animalières gravées en plein air, le bélier orné n'a échappé au regard de personne depuis 1899 (Roubet 2012a ; 2012b). Tous les travaux cités ci-dessus ont nourri cette analyse qui débuta pour moi par la reconnaissance des lieux, guidée par F.-E. Roubet dès 1959, à qui s'adresse l'hommage de ma profonde gratitude.

Dans l'Atlas saharien, sur un total de 53 stations, on dénombre 22 stations à bélier orné dans les Ouled Naïl (41 cas) ; 5 stations dans le Djebel Amour (8 cas) ; 26 stations dans les Ksour (37 cas). Sur un bilan de 92 béliers ornés, 65 portent l'attribut majeur, un sphéroïde, agrémenté ou non de feuilles ou de plumes. Les scènes de référence composées d'un personnage et d'un bélier (*tableau 1, fig. 1-5*) se trouvent à Dayet Es Stel, Safiet Bou Rhenan, Hadjra Errebeg, Aïn Naga, El Hasbaia, Feidjet el Kheil, El Harara, El Ghicha, Bou Alem, Majouba, Kef Mektouba, Lahsi, Kheloua Sidi Cheikh, Daiet Mouchgueug, Rosfat el Hamra Men et That, Oued Dermal, Moghrar Tahtania, El Hadj Mimoun, Zénaga. D'autres attributs moins fréquents sont aussi remarquables comme le port d'un collier, l'aspect du pelage, le poli du corps, partiel ou total (*tableau 1, fig. 1*).

Dans l'Atlas tellien central, trois stations proches de Tiaret, Dehar Bel Haadi, Kef Bou Beker et Oued Seffalou portent six gravures d'un bélier sans personnage ; quatre signalent un sphéroïde, une le collier (Dehar Bel Haadi). Ce sont les plus septentrionales connues (*tableau 1, fig. 1*). Rapprocher Dehar Bel Haadi de Zénina (versant nord des Ouled Naïl) souligne plus qu'une proximité géographique, l'importance du réseau hydrographique actif des Oueds Touil-Nahr Ouassel, et le lien de ces régions voisines avec le message pastoral fondateur, transmis avec des caractéristiques stylistiques schématiques.

Cette étude prend en compte dans 56 stations, 92 béliers dont 65 portent un sphéroïde et 43 un collier, 26 personnages (dont un bébé) les accompagnent. À quand peut-on faire remonter une aussi grande fréquentation animale et humaine du territoire ? Quelles données chrono-climatiques et environnementales peuvent l'avoir assurée ?

Des travaux paléo-climatiques concernant les marges de l'Erg oriental (Fontes *et al.* 1985 ; Gasse *et al.* 1987) et de l'Erg occidental (Callot et Fontugne 2008) s'accordent pour rattacher à l'Optimum climatique humide de l'Holocène ancien-moyen les nombreux témoins lacustres. Au pied de l'Atlas Saharien, dans le Mechfar occidental, des dépôts datés entre 9000-5000 cal BP (voir note 1) signalent la présence « de nombreux paléolacs holocènes... découverts le long d'un transect NNE-SSW de 120 km dans la partie NE du Grand Erg

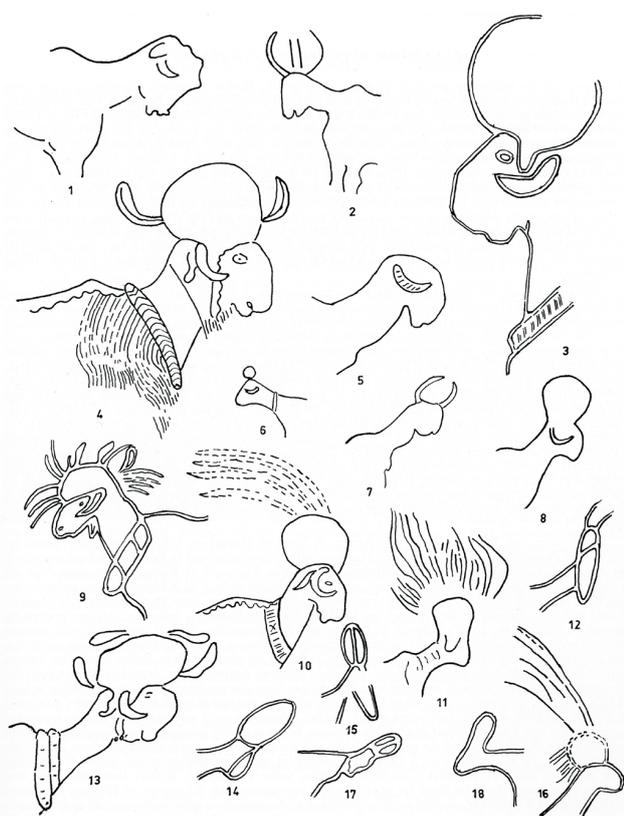


Fig. 2. Attributs céphaliques des béliers gravés de quelques stations rupestres de l'Algérie. Atlas tellien central : Monts de Tiaret, n° 6 : Dehar Bel Haadi (Cadenat 1955). Atlas saharien occidental : Djebel Amour, n° 13 : Feidjet el Kheil (Vaufrey 1939) ; n° 8 : El Ghicha (Flamand 1921). Monts des Ksour, n° 1-2 : Bou Alem (Flamand 1921) ; n° 3-4 : Bou Alem (Vaufrey 1939) ; n° 5 : Kef Mektouba (Vaufrey 1939) ; n° 7 : Rosfat el Hamra Men et That (Vaufrey 1939) ; n° 9 : Zénaga (Vaufrey 1939) ; n° 10 : Daiet Mouchgueug (Vaufrey 1939) ; n° 11 : El Krima (Frobénus et Obermaier 1925) ; n° 12 : Moghrar Tahtania (Lhote 1970) ; n° 14 et 17 : Feidj Naam (Lhote 1970) ; n° 15 : Tazina (Lhote 1970) ; n° 16 : Koudiat Abd el Hak (Lhote 1970) ; n° 18 : Hadjar Berrik (Lhote 1970).

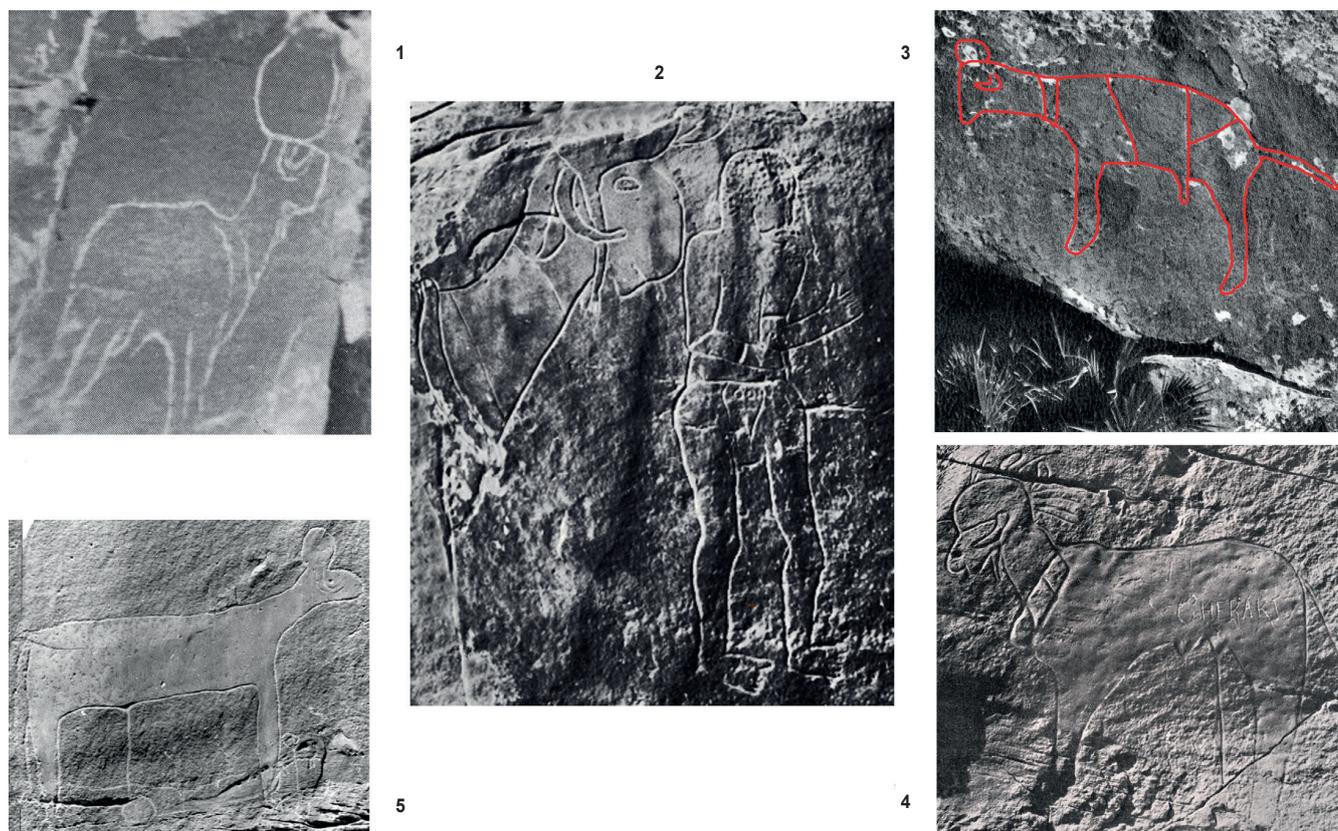


Fig. 3. Gravures de béliers ornés de l'Atlas saharien. Monts des Ouled Naïl, n° 1 : Zénina (Lethielleux 1965) ; n° 2 : Ain Naga (Soleilhavoup 2003) ; n° 5 : Safiet Bou Rhenan (Soleilhavoup 2003). Monts des Ksour, n° 4 : Zénaga (Vaufrey 1939). Atlas tellien central, Monts de Tiaret, n° 3 : Dehar Bel Haadi (Cadenat 1955).

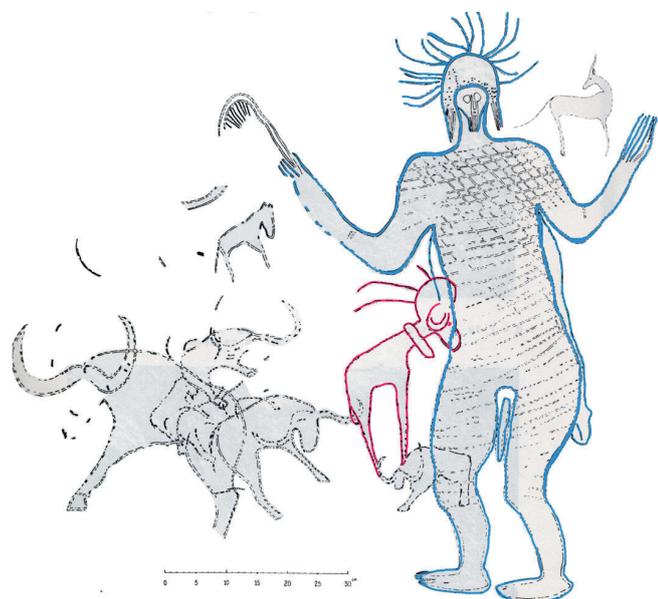


Fig. 4. Gravures de béliers ornés associés à des pasteurs des Monts des Ksour : Gouiret Bent Selloul, personnage masculin vu de face, portant des vêtements, coiffé d'un bonnet d'où sortent des éléments radiants, qui tient un objet coudé dans la main droite. Tourné vers lui et comme placé sous sa protection, un bélier à tête ornée et à collier est mis à l'écart d'une faune de grands bovins (Cominardi 1979).



Fig. 5. Béliers ornés et gravés de l'Atlas Saharien. Djebel Amour : station de Feidjet el Kheil (Vaufrey 1939, pl. XLVII).

occidental ». Deux paléo-nappes ont été reconnues « celle de la hamada, salée, venue du nord, a été surmontée au sud par la nappe d'eau douce de l'Erg, constituée lors du maximum de la période humide holocène, par l'infiltration des précipitations locales dans les grandes dunes massives. Les paléolacs du centre de l'Erg, datés entre 9500 et 7300 cal BP [voir note 1] indiquent le maximum de cette période humide, alors que les sites périphériques se maintiennent jusque vers 5200 cal BP » (Callot et Fontugne 2008, 187). « La nappe inférieure... située dans le substratum continental détritique de l'erg, affleurerait dans des dépressions hydroéoliennes creusées dans ce substratum... la nappe supérieure... contenait uniquement de l'eau douce moins dense, empêchant le mélange des eaux » (Callot et Fontugne 2008, 189).

Ainsi, après les épisodes arides de la fin du Pléistocène (El Haouita dans Estorges *et al.* 1969) s'installent des conditions de précipitations et d'humidité favorables au renouvellement de la végétation soutenant une large biodiversité humaine et animale peu après le début de l'Holocène. Cela se traduit entre Figuig et Messad par un étagement en altitude des sites occupés et un déploiement des communautés animales et humaines à travers les massifs, sur les plateaux (1500 m d'alt.), dans les escarpements et les amas rocheux parsemant les dépressions (450 m d'alt.). Même si les lentilles cendreuses des campements conservent peu d'objets archéologiques, ce sont les gravures qui témoignent le mieux des motivations des séjours. Sur les marges sud-orientales densément occupées, les sites sont situés le long des cours d'eau franchissant les Ksour depuis Figuig (Zénaga), jusqu'au Dj. Bou Khalil pour se diriger vers les dépressions présahariennes. L'oued Djedi, artère fluviale majeure, issue des Monts des Ouled Naïl voisins du Dj. Amour guide en plaine et dans les deux sens, une circulation jusqu'au Chott Melhrir et retour dans l'Atlas (*tableau 1, fig. 1-5*).

Replacer la gravure du bélier orné dans un contexte climato-environnemental désormais favorable ne conduit pas à s'interroger sur l'isolement de cet animal gravé mais sur la récurrence de sa reproduction graphique et les motivations des artistes. Cette fréquence était-elle en relation avec une sémantique à affirmer, à partager ? Cette visibilité s'adressait-elle à d'autres communautés que la leur ? Reconstituer *a posteriori* le maillage de communautés éparpillées révèle l'existence d'un réseau de relations à distance satisfaisant un besoin de communication. Avant d'aborder ces thèmes rappelons les données chrono-stylistiques des gravures.

Quand le bélier orné a-t-il été gravé ?

Données chrono-stylistiques

Le classement chrono-stylistique de l'ensemble des gravures de l'Atlas saharien fait consensus parmi les chercheurs pariétalistes, que je ne suis pas. Leur classement autorise

l'hypothèse de l'introduction du bélier – j'ajouterai du fait pastoral – et plus encore sa cohabitation avec un vaste ensemble d'animaux sauvages représentés. Mais, ce qui le confirme mieux encore tient à la reconnaissance climatiquement attestée, d'une biodiversité des paysages atlasiques, de niches écologiques nombreuses (piémonts, fleuves, lagunes etc.), entretenues par des conditions exceptionnellement favorables à de telles concentrations fauniques ; celles-ci n'interférant pas avec une faune domestique commençant à se développer sinon à travers des captures de carnivores. D'autre part, la gravure du bélier orné est déjà présente dans le plus ancien des trois corpus stylistiques (Vaufrey 1939 ; Lhote 1970 ; Cominardi 1979 ; Lhote et Villaret 1984 ; Hachid 1981-1982, 1982-1983 et 1992). Le premier est naturaliste, il regroupe des faunes sauvages (*Syncerus antiquus*, éléphants, carnivores, etc.) de grandes dimensions, portées par des parois gréseuses indurées, très patinées et très foncées. Le trait fermement gravé sans repentir puis poli est partout recouvert par la même patine intense et sombre que celle de la roche, qui se desquame inexorablement. Ces diverses représentations animales associent sur les mêmes parois et avec les mêmes caractéristiques un personnage porteur d'un carquois, d'une hache et un bélier orné à Bou-Alem, Feidjet El Kheil (Dj. Amour) et à Aïn Naga (Ouled Naïl). Le second corpus réunit des gravures sub-naturalistes du bœuf domestique et des mêmes animaux ; le trait gravé, patiné, sombre et net, s'est enfoncé dans une paroi gréseuse également patinée, moins foncée que la précédente ; la gravure d'un bélier orné est parfois accompagnée d'un personnage qui peut encore brandir un instrument (bâton-hache), ou lever les bras pour appeler ses animaux (certains disent à la manière d'un orant), les dimensions sont variables. Le troisième corpus est constitué de gravures d'animaux sauvages voisines d'un bélier orné occupant des parois de patine claire ; elles sont stylisées, schématiques, sans personnage et de dimensions extrêmes. Aucun moyen de les dater ne s'est présenté.

Le constat tiré des données pariétales et stylistiques du premier corpus aboutit à reconnaître, d'une part :

- une identité des caractéristiques portant 1) sur la nature et l'état actuel altéré de la roche-support : gréseuse. Celle-ci dut être, au moment de la gravure, et en raison des conditions climatiques humides sévissant alors, probablement moins dure et plus facile à graver et 2) sur le traitement graphique net et profond de gravures naturalistes ;
- une contemporanéité d'exécution et d'association des animaux sauvages et du bélier orné.

Ces faits sont admis depuis Flaman (1921) et unanimement partagés : « J'ai examiné les béliers avec beaucoup d'attention et j'ai pu constater que les observations de Flaman étaient sans faille et qu'il n'existe aucun argument archéologique pour les mettre dans un groupe à part et les considérer comme

plus tardifs que les bubales, les éléphants, les rhinocéros, les lions » (Lhote 1970, 162).

D'autre part, l'étude des altérations physico-chimiques et bactériologiques des plus anciennes parois a confirmé ce constat. Les surfaces indurées à patines les plus sombres « représentent le plus ancien stade d'altération des parois gréseuses atlasiques portant le bélier orné, l'éléphant » (Soleilhavoup 1986 ; 2003, 44, fig. 69). Ce fait est souligné vers Tiaret, dans la station à *Syncerus antiquus* de l'oued Azouania (F.-E. Roubet 1946 et 1947). L'ancienneté des gravures naturalistes du bélier et des faunes sauvages est établie. À quand remonte-t-elle ?

La gravure du bélier orné : expression d'un élevage ovin durant l'optimum climatique holocène

- 1^{er} argument : dans l'Atlas saharien les faunes sauvages à éléphant, *Syncerus antiquus*, carnivores, etc., déjà présentes durant le Pléistocène supérieur et final, n'ont été gravées qu'avec le bélier. Sur ces falaises-là il n'existe pas de représentations rupestres antérieures. Dans l'Atlas tellien une exception est à signaler vers Tiaret (combat de buffles de l'Oued Azouania), bien qu'à Dehar Bel Haadi et Kef Bou Beker l'ovin gravé et orné ne soit pas très loin.
- 2^e argument : l'absence de caprinés sauvages pléistocènes en Afrique du Nord autre que le mouflon (*Ammotragus lervia*) conduit à admettre au cours de l'optimum climatique holocène, l'introduction du bélier (*Ovis aries*) et de la chèvre (*Capra hircus*) sous forme domestique. La gravure du bélier orné, symbole supposé d'un troupeau mixte, incarnerait donc l'ensemble ovin-caprin.
- 3^e argument : sur les plus anciennes parois gréseuses gravées de l'Atlas, la juxtaposition d'un bélier orné à une faune sauvage bénéficie de semblables caractéristiques techniques, stylistiques, naturalistes et d'identiques conditions d'altérations physico-chimiques et bactériologiques de la roche, synchroniquement mises en place, à Bou Alem, Feidjet et Kheil, et à Aïn Naga.
- 4^e argument : on doit à la dispersion des communautés pastorales bénéficiant des conditions de l'Optimum climatique jusqu'à l'Holocène supérieur, la diffusion atlasique de la gravure d'un bélier à sphéroïde portant un collier, accompagné d'un personnage.
- 5^e argument : on doit au développement de l'élevage ovin-caprin, la propagation à travers l'Atlas saharien d'une gravure du bélier orné évoluant vers un graphisme simplifié dont la fonction ne se modifie pas avec la schématisation et s'apparente presque à un « logo ».

En conclusion, après l'introduction des caprinés domestiques dans l'Atlas, un élevage autarcique s'est développé durant l'Holocène ancien, avant que ne s'amorce la diffusion du

pastoralisme néolithique initial (PNI) et que ne s'intensifient les échanges, au cours des VII^e-VI^e millénaires cal BP (voir note 1) (Roubet et Ouchaou 2015). Mais d'où venaient ces animaux domestiques ?

Les caprinés domestiques du Maroc Oriental dès l'Holocène ancien (voir note 1)

Deux thèses de Doctorat sur les « Vertébrés du Pléistocène terminal-Holocène de quelques sites marocains » (Bougariane 2013) et sur « La genèse du Néolithique dans la région du Rif oriental » (Nekkal 2015) renouvèlent nos connaissances. Ces travaux multidisciplinaires intègrent des données chrono-culturelles et climato-archéo-zoologiques précisant les conditions de la mise en place d'une production de subsistance, au début de l'Holocène. L'introduction des premiers animaux domestiques (moutons-chèvres) -par l'Ibérie peut-être- est mise en évidence dans trois grottes littorales : d'Ifri n'Armas (51p., 28 % ; 7928±51 cal BP, Erl 9995 ; 7613±31 cal BP Erl 9996), d'Ifri Oudadane (≤10 % ; 6907±70 cal BP, Oxa 23528) et d'Ifri Ouzabour (45p., 19 % ; 5676±167 cal BP, Rabat 278), et deux sites continentaux d'Hassi Ouenzga (25p., 6,9 % ; couche 5 : 8804±125 cal BP, Kia 433) et de Taghit Haddouch (40p., 2,6 % ; couche 4 : 8892±93 cal BP, Bln 5041 ; couche 5 : 8843±111 cal BP Bln 5040) (Nekkal 2015). C'est vers la fin d'un Épipaléolithique local que s'opère sans hiatus l'arrivée d'un assemblage rapporté au Néolithique initial à céramique pré-cardiale, puis cardiale, installant les premiers comportements de production d'une subsistance animale (Bougariane 2013) et végétale, liée à l'introduction de céréales domestiques (Nekkal 2015). À Ifri Oudadane, l'orge (*Hordeum vulgare*) est présente vers 6823±54 cal BP, Beta 295773 ; 6458±38 cal BP, Beta 295777 ; l'en grain (*Triticum monococcum/dicoccum*) vers 7063±73 cal BP, Beta 8608 ; 6735± 55 cal BP Beta 295775 ; et 6370±49, cal BP, Beta 295772 ; et une légumineuse, la lentille (*Lens culinaris*) vers 7611±37 cal BP, Beta 295779 (Nekkal 2015, 224). Dans le Rif oriental s'installe ainsi très tôt une néolithisation agro-pastorale. Qu'en est-il en Algérie, vers Messad ?

Station rupestre d'Aïn Naga (fig. 1, 3 n°2 ; tableau 1)

Dans le chaos rocheux d'Aïn Naga conservant *in situ* un espace cendreau et clos, les données stratigraphiques, culturelles et chronologiques ont conduit Grébénart (1969) à identifier cinq couches rapportées sans hiatus à deux épisodes successifs. Dans le niveau inférieur, « un faciès particulier du Capsien supérieur » a été daté sur charbon de 7220±200 BC et sur hélix de 6950±280 BC (voir note 1) (p. 171). Dans le niveau supérieur de nouveaux documents lithiques et céramiques apparaissent mais « le fonds capsien [est]... tellement important... que l'on peut parler de Capsien néolithisé » (p. 187) daté sur charbon de 5550±220 BC (voir note 1). Sur trois emplacements rocheux voisins on découvrit -mais plus tard- les gravures de trois béliers

ornés et d'autres animaux sauvages (Lhote et Villaret 1984, 93-107). À l'époque de cette découverte aucune analyse comportementale n'était envisagée, aucune hypothèse n'installait le thème pastoral tant pesait alors le poids de la faune sauvage dans l'environnement gravé. Désormais, un lien de cohérence comportementale réunit étroitement le milieu archéologique resté au sol à une fonction de berger émergente, magistralement gravée sur la paroi voisine du campement. La scène-clé montre côte à côte un grand bélier (endommagé) et un haut personnage ; cette gravure est à ce jour la plus ancienne de l'Atlas saharien central (critères pariéto-stylistiques) « le corps du bélier est mieux poli que les attributs... ce qui subsiste suffit à montrer que cette œuvre était remarquable, de même école que le superbe exemplaire de Bou Alem » (Lhote et Villaret 1984, 100). G. Camps l'avait choisie pour orner la jaquette de son ouvrage en 1974, sans songer au développement sociétal que cela installerait durant l'Holocène (Roubet et Amara 2016).

Station rupestre de Safiet Bou Rhenan (fig. 1, 3 n°5 ; tableau 1)

Le chaos rocheux de Safiet Bou Rhenan, voisin d'Aïn Naga (Bellin 1957 ; Grébénart 1970 et 1971), conservait une lentille cendreuse et un mobilier lithique de caractère Capsien supérieur sans bio-document, enrichi de tessons. L'assemblage a été daté sur charbon de 5270±100 BC (voir note 1) et sur test d'œuf d'autruche de 5020±170 BC. Or sur les parois intérieures du campement une frise gravée apparut. Composée de sept sujets, elle réunit autour d'un bélier orné un petit personnage à tête ronde, deux agneaux, deux autruches et un jeune bélier sans cornage. Un récipient placé entre les pattes du bélier orné recueille un liquide. La gravure simplifiée paraît sobre et soignée. Pour Grébénart (1971, 181) « l'association habitat-art rupestre est assez fréquente autour de Messad ». « Elle pose le problème d'un art rupestre antérieur au néolithique... Ici, entre les gravures et les restes d'occupation humaine, nous constatons une relation de proximité et l'on peut admettre, avec beaucoup de réserves, que la date obtenue par le 14C dans les restes de foyers correspond à l'âge des gravures... les seules représentations de béliers à sphéroïde se trouvant en relation avec des sites [sont] Safiet Bou Rhenan et Mokta es Sfa... la relation habitat-gravure existe et doit être maintenue » (Grébénart 1970, 65). Écartons l'idée de représentations antérieures au Néolithique, incompatibles avec les arguments cités. Soulignons le malaise de l'auteur devant associer deux ensembles de faits voisins, estimés chronologiquement contradictoires en apparence, montrant un animal domestique orné, gravé au-dessus d'un assemblage culturel épipaléolithique rattaché au Capsien supérieur. Restait la proposition d'une liaison de proximité directe art-contexte qui s'affirmera judicieuse et prometteuse dans notre approche.

« De l'art au contexte » : liaison de cohérence comportementale

Stricte contemporanéité

Depuis Le Dû (1935-1936 et 1937) et Vaufrey (1939) on estime établi et synchrone le couplage de représentations pariétales et d'informations culturelles voisines lorsqu'il se fonde sur le recouvrement d'une paroi par les sédiments conservant au sol un contexte chrono-culturel compatible. Le caractère strict de ce principe s'étant avéré inapplicable dans l'Atlas saharien lorsque les dépôts sont faibles ou absents, l'objectif de couplage avait été écarté, jusqu'à l'adoption de cette heureuse formule pionnière de liaison proposée par Grébénart (1970, 65) qui ne fut ni reprise, ni développée. Je tiens à saluer ici D. Grébénart.

Liaison comportementale orientée vers « le fait pastoral »

Pour Aïn Naga et Safiet Bou Rhenan l'expression « de l'art au contexte » et vice versa réunit deux ensembles documentaires qu'une liaison comportementale rend solidaires parce qu'univoques dans le cadre du « fait pastoral » (Roubet et Amara 2016). Ce principe prend en compte sur le territoire étudié cinq ensembles documentaires :

- les données chrono-climatiques favorables entre IX^e-V^e millénaires cal BP,
- les ressources naturelles renouvelées et la diversité des biotopes,
- les témoins de campements et leur emplacement dans un chaos rocheux aux parois gravées,
- les gravures d'une faune sauvage et l'éthologie des espèces en rapport avec les biotopes,
- la présence étrangère d'un bélier domestique, gravé, au corps poli, porteur d'attributs inconnus, ajustés et posés sur sa tête et au cou par un pasteur, accompagnant son animal.

Or, même si les témoins de subsistance manquent dans les campements d'Aïn Naga et de Safiet Bou Rhenan, les parois voisines proposent une documentation de substitution très pertinente exprimant le statut de berger des occupants. Dans un cortège d'animaux gravés se place la plus inattendue des gravures, celle du bélier domestique, répondant à l'absence au sol d'une subsistance animale. Ce bélier docile, paré est, sur la paroi gravée seulement, l'unique témoin d'un élevage de quelques têtes que développa sur place une communauté pastorale, itinérante, ayant abandonné sur place, instruments et céramiques. En invoquant -par défaut- l'existence d'un élevage, nous n'écartons pas les activités de chasse et de prédation (fig. 4, n°1), source de subsistance incontournable et opportuniste laissant se développer à leur rythme les troupeaux de moutons et de chèvres.

Dans cette approche « de l'art au contexte », on doit à l'attractivité altitudinale et environnementale, aux ressources naturelles variées (eau, forêt, alpage), la présence de communautés pratiquant des activités mixtes de chasseurs-pasteurs-graveurs, entre 9000-5000 cal BP (voir note 1). La gravure du bélier orné, clé de voûte d'un élevage ovin atlasique, donne seule et très tôt le signal d'un changement de genre de vie entraînant un renouveau démographique et comportemental dans l'Atlas saharien. Le fonds culturel capsien qui subsiste, ici et partout ailleurs, n'est que le signe d'un conservatisme assumé n'entravant pas ce renouveau. La nouvelle lecture du bélier orné, étayée par de nombreux faits intégrés, ouvre d'autres voies de compréhension du thème permettant d'unir sans distinction stylistique tous les ovins, ornés ou non, schématiques ou non. Le bélier évoque partout l'adoption de l'élevage et du pastoralisme, de temporalité multimillénaire, dépendants du renouvellement des biocénoses et non des traditions anciennes qui se perpétuent en s'atténuant. Aïn Naga et Safiet Bou Rhenan sont désormais deux sites, parmi d'autres à revisiter, d'un néolithique pastoral initial.

Enracinement atlasique du « statut de berger »

En Algérie, l'art pariétal atlasique saharien et tellien (central et oriental) est un art holocène pastoral, interactif et narratif (Roubet 2005). Le bélier, orné ou non, incarne désormais le premier témoignage d'une vie pastorale atlasique, compatible avec des transhumances /mobilités récurrentes. Durant leurs séjours les artistes ont saisi sur le vif un vécu intimiste exprimant l'au-revoir d'un chasseur à sa compagne bergère (Aïn Naga), ou la douce atmosphère d'une pouponnière (Hadjra Mokhotma), ce témoignage peut être violent lorsqu'il montre la capture d'une antilope par un lion (Zaccar, Romélia), perceptions que par empathie nous ressentons aujourd'hui encore en découvrant ces œuvres. À Aïn Naga ce sont des chasseurs épipaléolithiques, de culture capsienne qui ont adopté l'élevage. Mais comment interpréter ici ce contexte capsien ? Que faire ailleurs lorsque le substrat culturel manque de caractère ou est absent ? On doit à la seule force expressive de cette emblématique gravure du bélier orné de témoigner de « l'enracinement du fait pastoral » indépendant de toutes traditions antérieures et de toute ascendance anthropologique, depuis l'Holocène ancien. Individus de types Mechta-Afalou, Mechtoïdes ou Proto-Méditerranéens tous sont devenus des pasteurs fréquentant les régions atlasiques. L'élevage ovin puis la diffusion d'un pastoralisme initial se sont propagés quel que soit le creuset culturel et le terroir montagnard sur lesquels ils se sont greffés et épanouis, portés par des communautés métissées, d'ascendance variée. Le pastoralisme s'est avéré fédérateur.

Désormais en déconnectant l'élevage des traditions antérieures (ibéromaurusiennes ou capsienes), l'approche anthropologique souligne le retentissement du nouveau comportement pastoral, responsable de l'élan donné à une néolithisation atlasique débutante, lui ouvrant des perspectives d'avenir structurantes et dynamisantes à caractère socio-économiques et symboliques. Sans renoncer à suivre, dans un cadre intime et communautaire, certaines traditions ancestrales, qui vont s'effacer et progressivement s'amalgamer à d'autres.

En conséquence, toute paroi conservant une représentation de bélier, orné ou non, y compris schématique, témoigne d'une occupation concomitante de l'espace par une communauté pastorale et ses descendants, quelle que soit l'expression de son patrimoine culturel au sol.

Dans le Rif oriental, l'apparition des premiers animaux domestiques et de la céramique cardiale se situe au début du VIII^e millénaire cal BP (voir note 1). En Algérie, on peut en invoquant l'exemple rifain, reconnaître la pénétration de la néolithisation en Oranie littorale à travers la présence d'une céramique pré-cardiale, cannelée, à décor réticulé, comme à Hassi Ouenzga (Nekkal 2015, 256). Dans les stations atlasiques de l'Algérie, conservant de rares témoins céramiques décorés d'impressions, c'est désormais la gravure du bélier orné qui témoigne explicitement de la pénétration d'animaux domestiques et d'un renouveau comportemental. Céramique et animaux domestiques sont deux marqueurs d'un couple comportemental et culturel typiquement néolithique. Ce schéma chrono-comportemental prudemment avancé depuis la région rifaine répond aux interrogations soulevées en Algérie occidentale littorale et tellienne. À ce pastoralisme ovin répond un pastoralisme bovin apparu un peu plus tard au Maroc. Ces observations coïncident aussi avec les données chrono-stylistiques (Hachid 1982-1983) installant le bœuf parmi les gravures sub-naturalistes du deuxième corpus.

Le bélier, emblème vivant et gravé, essentiel au pasteur et à sa communauté entière, survit à jamais, orné et idéalisé de façon originale sur les parois de l'Atlas saharien. Cette typicité nord-africaine l'individualise et la distingue de la néolithisation saharienne.

Réexaminer ensemble le contenu matériel et symbolique des stations de Bou Alem et d'Aïn Naga, l'associer aux données intégrées chrono-climatiques et comportementales établies pour l'Atlas saharien et certaines stations telliennes du Rif oriental, permet de reconstituer une cohérence perdue et de renouer avec un leur lien sémantique commun. La mise en synergie des données de l'archéozoologie et de la gravure du bélier orné rupestre, les valorise et les réunit dans une même

lecture d'anthropologie sociale. Cette nouvelle approche intégrative conduit à une expression d'une grande richesse et d'une forte originalité concernant le développement ininterrompu du premier élevage ovin-caprin. Son emblème initialement gravé à Bou Alem par les premiers pasteurs des Ksour a connu un immense succès ; en se répandant de massifs en massifs il a permis de saisir les premiers signaux de communication et de reconnaissance intercommunautaires créés et répandus qui conduisent à réunir aujourd'hui quelques bribes de la genèse et de l'extension ouest-est de la néolithisation pastorale atlasique.

Conclusion

La fonction de la gravure du bélier orné 1) installe un « statut de l'ovin », 2) attribue aux pasteurs « un statut de berger », 3) soutient une expression identitaire et une occupation territoriale, 4) visualise et pérennise le même message fédérateur, celui de l'élevage, 5) sert de marqueur de communication, de solidarité, 6) enclenche une symbolique socio-écologique, un culte peut-être.

Le bélier orné sert d'emblème au pastoralisme holocène en Algérie septentrionale. L'élevage ovin-caprin, premier système économique et social irréversible, instaure une mutation comportementale fondamentale dès l'Holocène ancien. Parfaitement adapté à l'espace atlasique, il s'est répandu grâce à l'optimum climatique, indépendamment de tout creuset culturel antérieur. Le comportement pastoral apte à se greffer sur toute activité traditionnelle a pu assumer l'héritage d'anciennes pratiques matérielles et symboliques (culturelle, funéraire) et s'orienter vers d'autres expressions traduisant la reconnaissance liée au surcroît et aux bienfaits de ressources renouvelées par l'élevage. Un « culte du bélier » a pu se pratiquer (?). Les attributs du bélier pourraient le suggérer. D'autre part, la gestion pastorale très prégnante a laissé s'amoinrir des pratiques cynégétiques spécialisées ne se trouvant plus autant sollicitées. Ainsi s'est entamé un déclin puis la perte de traditions techniques épipaléolithiques. Cette gravure renvoie, dans un langage codé, des informations claires et des narrations brèves d'un vécu pastoral, multimillénaire, dans un environnement animalier de savane arborée.

L'art pariétal engendré dans l'Atlas saharien, n'a été précédé d'aucune autre expression graphique pariétale. Il s'est fait le témoin d'un environnement holocène exceptionnel, inaugurant un comportement pastoral irréversible et continu, géographiquement circonscrit. Cet art n'a définitivement pas une origine capsienne, n'est pas de tradition capsienne. Nos connaissances actuelles suggèrent qu'il n'a pas connu de développement semblable au Maroc atlasique à l'exception de Figuig et semble avoir à peine atteint à l'Est la dorsale tunisienne et certains contreforts libyens.

Jusqu'à l'Holocène moyen la dispersion des communautés pastorales prévalut en Algérie septentrionale pour occuper l'espace montagnard, conserver l'accès aux ressources, assurer le développement du bétail, l'autonomie et la cohésion des unités. Ainsi, avant tout développement agricole, le pastoralisme a stabilisé et territorialisé un réseau de communautés apparentées. Il s'est révélé viable, fédérateur, créateur de richesse, de prestige, porteur du tout premier « statut social pastoral ».

Cette gravure médiatisa l'emplacement de communautés protohistoriques. Sa visibilité permit le maillage des « premières tribus » annonçant la constitution du « fait tribal » (Ben Hounet 2009). Ce « logo » pourrait avoir légitimé leur ancrage géographique fondé sur l'oralité de récits et d'événements divers transmettant l'histoire de lointaines ascendances néolithiques.

Remerciements

J'adresse mes remerciements à Mlles B. Bougariane et F. Nekkal qui m'ont fait connaître les résultats de leurs doctorats. Avec gratitude je remercie leurs directeurs, mes amis MM les Pr. H. Aouraghe et B. Ouchau, qui m'ont autorisée à en faire état. L'illustration de F. Soleilhavaoup a soutenu cet exposé et je lui en suis reconnaissante (fig. 3-2). Je remercie mon ami disparu le Pr. S.I. Ghabbour de l'Université du Caire et le Pr. S. Chaker de l'Université d'Aix-Marseille avec lesquels j'ai entretenu un dialogue pertinent.

Bibliographie

- AIN SEBA N., 2007, « Le bélier à sphéroïde de la station de Ras-el-Ahmar (secteur de Zaccar, Djelfa, Algérie) », *Sahara*, 18, p. 168-173.
- BAYLE DES HERMENS R. de, 1956, « Stations de gravures rupestres d'Aïn Sfa (région de Vialar) », *Libyca*, 4, 1^{er} semestre, p. 135-145.
- BELLIN P., 1957, « L'art rupestre des Ouled Naïl », *BSPF*, 54, 6, p. 299-306.
- BEN HOUNET Y., 2009, *L'Algérie des tribus. Le fait tribal dans le Haut-Sud-Ouest contemporain*, Paris.
- BOUGARIANE B., 2013, *Les Vertébrés du Pléistocène terminal-Holocène de quelques sites marocains : Paléontologie, Taphonomie et Archéozoologie*, Thèse de Doctorat national, Université Moulay Ismaïl, Meknès, Maroc, 331 p.
- CADENAT P., 1955, « Les gravures rupestres des environs de Tiaret », in *Actes I^{er} Congrès panafricain de Préhistoire*, Alger, p. 701-713.
- CALLOT Y. et FONTUGNE M., 2008, « Les sites lacustres d'âge holocène dans l'Est du grand Erg Occidental (Nord-Ouest du Sahara algérien) : interprétation géomorphologique et paléoclimatique », *Géomorphologie : relief, processus, environnement*, 3, p. 187-200.
- CAMPS G., 1974, *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara*, Paris.

- CAMPS G., 1991, s.u. « Bélier à sphéroïde (Gravures rupestres de l'Afrique du Nord) », in *Encyclopédie berbère*, IX, p. 1417-1433.
- COMINARDI F., 1979, *Gouiret bent Selloul, 4ème gara, façade occidentale. Station rupestre de la dépression centrale de l'Atlas saharien au nord des Arbaouat. W. de Saïda. Algérie*, Paris, Mémoire de l'École pratique des Hautes études, 3^e section, Sciences naturelles, Préhistoire et Paléoécologie du Quaternaire.
- ESTORGES P., AUMASSIP G. et DAGORNE A., 1969, « El Haouita, un exemple de remblaiement fini-würmien », *Libyca*, 17, p. 53-91.
- FLAMAND G.B.M., 1921, *Les pierres écrites (Hadjrat Mektoubat). Gravures et inscriptions du nord-africain*, Paris.
- FONTES J.-C., GASSE F., CALLOT Y., PLAZIAT J.-C., CARBONEL P., DUPEUPLE P.A. et KACZMARSKA I., 1985, « Freshwater to marine like Environments from Holocene Lakes in the Northern Sahara », *Nature*, 317, p. 608-610.
- GASSE F., FONTES J.-C., PLAZIAT J.-C., CARBONEL P., KACZMARSKA I., DE DEKKER P. et al., 1987, « Biological Remains, Geochemistry and stable Isotopes for the Reconstruction of environmental and hydrological Changes in the Holocene Lakes from North Sahara », *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology*, 6, p. 1-46.
- GRÉBÉNART D., 1969, « Aïn-Naga : Capsien et Néolithique des environs de Messad (Département de Médéa, Algérie) », *Libyca*, 17, p. 135-198.
- GRÉBÉNART D., 1970, « Problèmes du Néolithique près d'Ouled Djellal et Djelfa : Botma Si-Mammar et Safiet bou-Rhenan », *Libyca*, 18, p. 47-66.
- GRÉBÉNART D., 1971, « Réflexions sur l'âge des gravures rupestres de Safiet bou Rhenan », *Libyca*, 19, p. 179-184.
- HACHID M., 1981-1982, *Recherches méthodologiques sur l'art rupestre de l'Atlas saharien. Étude de deux stations de la région de Djelfa (Sud-algérois, Algérie). Aïn-Mouilah, secteur I, l'ensemble n°4 de la station 2 ; Djebel Doum, secteur I, la station 2*, Thèse de III^e cycle, Université de Provence, Aix-Marseille, 2 vol.
- HACHID M., 1982-1983, « La chronologie relative des gravures rupestres de l'Atlas saharien (Algérie) et la région de Djelfa », *Libyca*, 30-31, p. 143-164.
- HACHID M., 1992, *Les pierres écrites de l'Atlas saharien, El-Hadjra, El-Maktouba*, Alger, ENAG, 2 vol.
- LE DÛ R., 1935-1936, « Les gravures rupestres de la région de Tébéssa », *RSAC*, LXIII, p. 107-124.
- LE DÛ R., 1937 (1938), « Gravures, graffiti et peintures rupestres de la vallée de l'Oued Hallaïl et du Djebel Tazermtount (région de Tébéssa) », in *III^e Congrès de la Fédération des Sociétés savantes de l'Afrique du Nord*, Constantine, II, p. 647-667.
- LEFEBVRE G., 1975, « Corpus des gravures et peintures rupestres du Sud-algérois (premier cahier) », *Laboratoire d'Anthropologie et Préhistoire des Pays de la Méditerranée occidentale*, Aix-en-Provence.
- LHOTE H., 1970, *Les gravures rupestres du Sud oranais*, Paris, Mémoire du CRAPE, XVI.
- LHOTE H., en collab. VILLARET F. de, 1984, *Les gravures rupestres de l'Atlas Saharien : Monts des Ouled Nail et de la région de Djelfa*, Alger, Office du Parc naturel du Tassili.
- NEKKAL F., 2015, *La genèse du Néolithique dans la région du Rif oriental : contexte chrono-stratigraphique et culturel*, Université Mohammed Premier-Oujda, Faculté des Sciences, Département de Géologie, Laboratoire des géosciences appliquées et archéologie.
- ROUBET C., 1979, *Économie pastorale préagricole en Algérie orientale : le Néolithique de tradition capsienne. Exemple : l'Aurès*, Paris, Études d'Antiquités africaines.
- ROUBET C., 2003, « "Statut de berger" des communautés atlasiques, néolithisées du Maghreb oriental, dès 7 000 BP », *L'Anthropologie*, 107, p. 393-442.
- ROUBET C., 2005, s.u. « Khanguet el Hadjar », in *Encyclopédie berbère*, XXVII, p. 4188-4205.
- ROUBET C., 2012a, s.u. « Néolithisation atlasique pastorale et pré-agricole en Algérie : comportement de subsistance », in *Encyclopédie berbère*, XXXIV, p. 5489-5496.
- ROUBET C., 2012b, « Protohistoire et Préhistoire en Algérie. Patrimoine dévoilé entre 1830 et 1962 », in Ph. Bonnichon, P. Gény et J. Némó (dir.), *Présences françaises Outre-Mer (XVII^e-XXI^e siècles), Science, religion, culture*, II, Paris, Académie des Sciences d'Outre-Mer, p. 315-349.
- ROUBET C. (à paraître), s.u. « Territorialité en contexte préhistorique nord-africain », in *Encyclopédie berbère*.
- ROUBET C. et AMARA I., 2016, « From Art to Context: Holocene Roots of an Initial Neolithic Pastoralism (INP) in the Atlas Ouled Nail, Algeria », *Quatern. Intern.*, 410, p. 103-122.
- ROUBET C. et OUCHAOU B., 2015, s.u. « Pastoralisme Néolithique Initial au Maghreb (PNI) », in *Encyclopédie berbère*, XXXVII, p. 6154-6169.
- ROUBET F.-E., 1946, « Communication sur divers travaux de Préhistoire et d'Ethnographie », *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord*, 37, 1-9, p. 142-154.
- ROUBET F.-E., 1947, « Le combat de buffles antiques de l'Oued Azouania de la région de Tiaret », *BSGAO*, 69, p. 61-66.
- ROUBET F.-E., 1972, « L'extension septentrionale et méridionale de la zone à gravures rupestres du sud-oranais (Atlas saharien) », in *6^e Congrès panafricain de Préhistoire*, Dakar, Chambéry, p. 244-266.
- SOLEILHAVOUP F., 1986, « Les surfaces de l'art rupestre en plein air : relations avec le milieu biophysique et méthodes d'étude », *L'Anthropologie*, 90, 4, p. 743-782.
- SOLEILHAVOUP F., 1997, « Animaux sacrifiés dans l'art rupestre de l'Atlas saharien. Le cas du bélier orné », *Archeologia africana. Saggi occasionali*, 3, p. 49-79.
- SOLEILHAVOUP F., 2003, *Art préhistorique de l'Atlas saharien*, Périgueux, Pilote, 24.
- VAUFREY R., 1939, *L'art rupestre nord-africain*, Paris, Archives de l'Institut de Paléontologie humaine, 20.

Liste des auteurs

- Lotfi Abdeljaouad - Institut national du Patrimoine (INP), Tunis, Tunisie.
- Naïma Abdelouahab - École nationale de Conservation et de Restauration des Biens culturels, Alger, Algérie.
- Fethi Amani - Institut national des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Touatia Amraoui - CNRS, Aix Marseille Univ, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France.
- Nabiha Aouadi - Institut national du Patrimoine (INP), Musée national du Bardo, Tunis, Tunisie.
- Fethi Bahri - Institut national du Patrimoine (INP), Tunis, Tunisie.
- Maria Carme Belarte - Institution catalane de Recherche et d'Études avancées (ICREA), Barcelone / Institut catalan d'Archéologie classique (ICAC), Tarragone, Espagne.
- Lotfi Belhouchet - Institut national du Patrimoine (INP), Musée archéologique de Sousse, Tunisie.
- Nacéra Benseddik - Chercheur indépendant, Alger, Algérie.
- Véronique Blanc-Bijon - CNRS, Aix Marseille Univ, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France.
- Youssef Bokbot - Institut national des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Michel Bonifay - CNRS, Aix Marseille Univ, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France.
- Abdeljalil Bouzouggar - Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Jean-Pierre Bracco - Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture, LAMPEA, Aix-en-Provence, France.
- Nejat Brahmi - UMR 8546 AOROC CNRS-Université PSL (ENS-EPHE), Paris, France.
- Virginie Bridoux - CNRS, UMR 8546 AOROC CNRS-Université PSL (ENS-EPHE), Paris, France.
- Marianne Brisville - UMR 5648-CIHAM Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux, Lyon, France.
- Laurent Callegarin - Université de Pau et des Pays de l'Adour, USR 3155 (IRAA-CNRS) Pau, France.
- Marie-Brigitte Carre - CNRS, Aix Marseille Univ, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France.
- Émilie Campmas (décédée) - CNRS, TRACES, UMR 5608, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, France.
- Salem Chaker - Aix Marseille Univ, CNRS, IREMAM, Aix-en-Provence, France.
- Moheddine Chaouali - Institut national du Patrimoine (INP), Tunis, Tunisie.
- Gilles Cheylan - Museum d'Histoire naturelle, Aix-en-Provence, France.
- Benoit Clavel - CNRS, Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements (AASPE), Muséum national d'histoire naturelle (MNHN)-CNRS, Paris, France.
- Jacques Collina-Girard - Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture, LAMPEA, Aix-en-Provence, France.

- Michèle Coltelloni Trannoy - Antiquité classique et tardive, UMR 8167 Orient et Méditerranée, Sorbonne Université, Faculté des lettres, Paris, France.
- Sandrine Costamagno - CNRS, TRACES, UMR 5608, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse, France.
- Aurélié Cuénod - School of Archaeology and Ancient History, University of Leicester, Royaume-Uni.
- René Delfieu - Chercheur indépendant, Ramonville-Saint Agne, France.
- Salem Djemai - Université de Tizi-Ouzou, Algérie / Lacnad, Inalco, Paris / Aix Marseille Univ, CNRS, IREMAM, Aix-en-Provence, France.
- Chloë Duckworth - School of History, Classics and Archaeology, Newcastle University, Royaume-Uni.
- Mohamed Abdeljalil El Hajraoui - Institut national des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Mongi Ennaïfer - Institut national du Patrimoine (INP), Tunisie.
- Ahmed Saleh Ettahiri - Institut national des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Philippe Fernandez - Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture, LAMPEA, Aix-en-Provence, France.
- Abdallah Fili - Université Chouaib Doukkali - El Jadida, UMR 5648, Maroc.
- B. Tyr Fothergill - Centre for Computing and Social Responsibility, De Montfort University, Royaume-Uni.
- Enrique Gozalbes (décédé) - Universidad de Castilla-La Mancha, Espagne.
- Helena Gozalbes-García - Departamento de Historia Antigua, Universidad de Granada, Granada, Espagne.
- Roger Guéry (décédé) - CNRS, Recherches d'Antiquités africaines, Aix-en-Provence, France.
- Max Guy - Chercheur associé au laboratoire ASM - Archéologie des Sociétés méditerranéennes (UMR 5140), CNRS, Montpellier, France.
- Mohamed Riadh Hamrouni - Laboratoire de Recherche (LR13ES11) « Occupation du sol, peuplement et modes de vie dans le Maghreb antique et médiéval », Université de Sousse, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Sousse / Université de Kairouan, Faculté des Sciences humaines et sociales, Kairouan, Tunisie.
- Roger Hanoune - CNRS, HALMA - Histoire Archéologie et Littérature des Mondes anciens, UMR 8164, Université Lille, CNRS, Ministère de la Culture, France.
- Mohamed Hassen - Faculté des Sciences humaines et sociales, Tunis, Tunisie.
- Antonio Ibbá - Dipartimento di Scienze umanistiche e sociali, Università degli Studi di Sassari, Italie.
- Abdelfattah Ichkhakh (décédé) - Inspection des Monuments historiques et des Sites, Essaouira, Ministère de la Culture, Maroc.
- Shaymae Iken - Instituto Universitario de Xeoloxía, Universidade da Coruña, Coruña, Espagne.
- Nabil Kallala - Université de Tunis / Institut national du Patrimoine (INP), Tunis, Tunisie.
- Mohamed Kbili Alaoui - Institut national des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc.
- Xavier Lafon - Aix Marseille Univ, université de Pau et des pays de l'Adour, université Lyon 2, CNRS, IRAA, Aix-en-Provence, France.
- Jean-Pierre Laporte - Chercheur indépendant, Paris, France.
- Solenn de Larminat - Aix Marseille Univ, CNRS, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France.
- Victoria Leitch - School of Archaeology and Ancient History, University of Leicester, Royaume-Uni.
- Sébastien Lepetz - Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements (AASPE), Muséum national d'histoire naturelle (MNHN)-CNRS, Paris, France.
- Catherine Lochin - CNRS, Maison des Sciences de l'Homme Mondes (MSH), Archéologie et Sciences de l'Antiquité (ARSCAN), Nanterre, France.
- Khadija Mansouri - Département d'Histoire, Faculté des Sciences humaines et Civilisation islamique, Université d'Oran, Algérie.
- Mohamed-Tahar Mansouri (décédé) - Université de la Manouba, Tunisie.

- Sophie Marini - Centre d'études et de recherches sur la Libye antique (CERLA), UMR 8167, Sorbonne Université, Paris, France.
- David Mattingly - School of Archaeology and Ancient History, University of Leicester, Royaume-Uni.
- Souhila Merzoug - Centre national de Recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH), Alger, Algérie.
- Patrick Michel - Université de Bordeaux 1, De la préhistoire à l'actuel : culture, environnement et anthropologie (PACEA), UMR 5199, Bordeaux, France.
- Hervé Monchot - Labex Resmed, Sorbonne Université, Paris, France.
- Lotfi Naddari - Laboratoire de Recherche (LR13ES11) « Occupation du sol, peuplement et modes de vie dans le Maghreb antique et médiéval », Université de Sousse, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Sousse / Université de Tunis, Faculté des Sciences humaines et sociales, Tunis, Tunisie.
- Kamal Naït Zerrad - Institut national des Langues et Civilisations orientales (INALCO) / Langues et Cultures du Nord de l'Afrique et Diasporas (Lacnad), Paris, France.
- Roland Nespoulet - Département Homme et Environnement, Histoire naturelle de l'Homme préhistorique (HNHP), UMR 7194, Muséum national d'histoire naturelle, MNHN-CNRS-UPVD, Paris, France.
- Jorge Onrubia Pintado - Université de Castilla-La Mancha, Ciudad Real, Espagne.
- Mohamed Ouerfelli - Aix Marseille Univ, CNRS, IREMAM, Aix-en-Provence, France.
- Tarek Oueslati - CNRS, HALMA - Histoire Archéologie et Littérature des Mondes anciens, UMR 8164, Université Lille, CNRS, Ministère de la Culture, France.
- Michel Passelac - Université Paul Valéry Montpellier 3, CNRS, Ministère de la Culture, INRAP, ASM - Archéologie des Sociétés méditerranéennes, UMR 5140, Montpellier, France.
- Carmen Gloria Rodriguez Santana - Musée et parc archéologique Cueva Pintada, Gáldar, Espagne.
- Colette Roubet - Académie des Sciences d'Outre-Mer / Département Homme et Environnement, Histoire naturelle de l'Homme préhistorique (HNHP), Muséum national d'histoire naturelle, MNHN-CNRS-UPVD / Institut de Paléontologie humaine, Paris, France.
- Marie-Pierre Ruas - CNRS, Archéozoologie, Archéobotanique : sociétés, pratiques et environnements (AASPE), UMR 7209, Muséum national d'histoire naturelle (MNHN)-CNRS, Paris, France.
- Ismail Saafi - Aix Marseille Univ, CNRS, Minist Culture, LAMPEA, Aix-en-Provence, France.
- Mohamed Saidi - Institut supérieur des Arts et Métiers de Gabès (ISAM Gabès), Université de Gabès, Gabès, Tunisie.
- Youcef Sam - Centre national de Recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques (CNRPAH, annexe de Tlemcen), Algérie.
- Joan Sanmartí Grego - GRACPE, Université de Barcelone, Institut d'Estudis catalans (UAI), Barcelone, Espagne.
- Martin Sterry - School of Archaeology and Ancient History, University of Leicester, Royaume-Uni.
- Alessandro Teatini - Dipartimento di Storia, Scienze dell'Uomo e della Formazione, Università degli Studi di Sassari, Italie.
- Joan Ramon Torres - Universitat de les Illes Balears / Consell Insular d'Eivissa, Espagne.
- Jean Trinquier - AOROC, UMR 8546 CNRS-Université PSL (ENS-EPHE), École normale supérieure, Département des Sciences de l'Antiquité, Paris, France.
- Silvia Valenzuela-Lamas - Archaeology of Social Dynamics, Institució Milà i Fontanals, Consejo superior de Investigaciones científicas (IMF-CSIC), Barcelone, Espagne.
- Jean-Pierre Van Staebel - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8167, Paris, France.
- Cinzia Vismara - Professeur honoraire, Università degli Studi di Cassino, Italie.
- Elise Voguet - Section arabe de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT/CNRS-UPR841), Campus Condorcet, Aubervilliers, France.

Table des matières

Introduction.....	5
Véronique BLANC-BIJON, Jean-Pierre BRACCO, Marie-Brigitte CARRE, Salem CHAKER, Xavier LAFON et Mohamed OUERFELLI	
Abréviations des revues.....	9

La rencontre de l'homme et de l'animal

Langue, Société et Histoire : que nous apprend le lexique berbère du cheval et du chameau ?.....	13
Salem CHAKER	
Vivre avec les singes : populations locales et magots de Barbarie dans l'Antiquité en Afrique du Nord.....	23
Jean TRINQUIER	
La percepción exótica La fauna salvaje en el África romana.....	33
Enrique GOZALBES-CRAVIOTO	
Les animaux dans un lexique arabo-berbère du Moyen Âge.....	41
Kamal NAÏT ZERAD et Salem DJEMAÏ	

L'animal utile : une ressource, des utilisations, des systèmes économiques

Subsistance et Alimentation

Exploitation des ressources animales au Pléistocène supérieur en Tunisie : le cas de l'Aïn el Guettar (Meknassy, Tunisie centrale).....	49
Nabiha AOUADI	
Taphonomic observations on the Arambourg's large mammal collection of Ain Boucherit (2.2 Ma) and Ain Hanech (1.78 Ma), Algeria.....	61
Youcef SAM	

Étude comparative des restes osseux des ours holocènes de Kehf el Hammar et d'Hattab II (Maroc).....	73
Shaymae IKEN, Philippe FERNANDEZ, Abdeljalil BOUZOUGGAR et Jacques COLLINA-GIRARD	
Étude malacologique du site Capsien supérieur de Kef Ezzahi (Kairouan, Tunisie).....	79
Ismail SAAFI, Nabih AOUADI et Lotfi BELHOUCHE	
L'exploitation des ressources animales par les chasseurs-cueilleurs ibéromaurusiens d'Afrique du Nord-Ouest : cas des sites algériens.....	89
Souhila MERZOUG	
Poulography and "Poultrymen": Chickens in North Africa.....	103
B. Tyr FOTHERGILL and Martin STERRY	
Élevage et alimentation carnée à <i>Althiburos</i> (région du Kef, Tunisie), dans le cadre du Maghreb du premier millénaire av. J.-C. à la période vandale.....	117
Silvia VALENZUELA LAMAS, M. Carme BELARTE, Nabil KALLALA, Joan Ramon TORRES et Joan SANMARTÍ	
La romanisation des techniques de boucherie dans les provinces romaines : le cas du site de Rirha, Maroc (I ^{er} -III ^e siècles apr. J.-C.).....	129
Tarek OUESLATI, Laurent CALLEGARIN, Mohamed KBIRI ALAOUI et Abdelfattah ICHKHAKH	
La consommation animale sur le site antique et médiéval de Kouass (Maroc). Marqueur socio-culturel et artefacts taphonomiques.....	135
Benoît CLAVEL, Virginie BRIDOUX et Mohamed KBIRI ALAOUI	
Alimentation carnée et élevage dans une communauté rurale montagnarde du Maroc présaharien au Moyen Âge (Îgîlîz, Maroc).....	141
Benoît CLAVEL, Hervé MONCHOT, Ahmed ETTAHIRI, Abdallah FILI, Marie-Pierre RUAS et Jean-Pierre VAN STAËVEL	
Cuisiner l'animal dans le Maghreb médiéval.....	149
Marianne BRISVILLE	
<i>L'animal domestiqué</i>	
Relations Homme-Animal au Pléistocène supérieur à Témara (grottes d'El Harhoura 2 et d'El Mnasra, Rabat, Maroc).....	159
Émilie CAMPMAS, Patrick MICHEL, Fethi AMANI, Sandrine COSTAMAGNO, Mohamed Abdeljalil EL HAJRAOUI et Roland NESPOULET	

Animal Traffic in the Sahara.....	175
David J. MATTINGLY, Martin STERRY, B. Tyr FOTHERGILL, Aurélien CUÉNOD, Chloë DUCKWORTH and Victoria LEITCH	
L'utilisation du cheval attelé en Cyrénaïque par les Grecs et les Libyens.....	193
Sophie MARINI	
À propos des niches pour chiens à <i>Bulla Regia</i> (Tunisie).....	203
Moheddine CHAOUALI	
Les bovins au Maghreb médiéval. Réflexions juridiques sur un animal au cœur de l'économie agro-pastorale.....	213
Élise VOGUET	

Productions animales

Recherches archéologiques sur la pourpre gétulique. Amas coquilliers à pourpres et céramiques antiques du littoral du Souss (Maroc).....	221
Max GUY, René DELFIEU, Youssef BOKBOT, Jorge ONRUBIA PINTADO, Mohamed KBIRI ALAOUI, Michel PASSELAC et Carmen Gloria RODRÍGUEZ SANTANA	
Les ateliers antiques de transformation de poissons en Algérie : typologie, localisation et échelles de production.....	233
Touatia AMRAOUI	
Les animaux africains dans la pharmacopée de Pline.....	245
Khadidja MANSOURI	
Des abeilles et des hommes. Production, commercialisation et usages du miel et de la cire au Maghreb médiéval.....	253
Mohamed OUERFELLI	

L'animal en représentation

Chasse et jeux du cirque

Guerre et chasse dans la Kabylie antique : une nouvelle image du banquet funéraire.....	265
Nacéra BENSEDDIK	
Une nouvelle mosaïque à scènes de cirque découverte en Algérie.....	279
Naïma ABDELOUAHAB	

Des bêtes pour l'arène.....	289
Cinzia VISMARA	
Chasses et captures numides et romaines de fauves africains.....	297
Jean-Pierre LAPORTE	
Images de la chasse. Réalités et fiction.....	307
Catherine LOCHIN	
La maison des deux Chasses (Kélibia, Tunisie). Approche croisée de l'étude des tableaux de vénerie vandalo-byzantins et des ossements animaux (V ^e -VI ^e siècles).....	317
Tarek OUESLATI et Mongi ENNAÏFER	
Les bêtes sauvages et la chasse en Ifrîqiya au Moyen Âge.....	325
Mohamed HASSEN	

Symboles, iconographies, croyances

Les animaux exotiques : des présents entre souverains musulmans et chrétiens au Moyen Âge.....	337
Mohamed-Tahar MANSOURI	
Le bestiaire des monnaies africaines.....	343
Michèle COLTELLONI-TRANNOY	
<i>Monetalis Imago Bestiae.</i> Los animales en la iconografía monetaria del África romana.....	355
Helena GOZALBES-GARCÍA	
Note sur l'apport du décor des céramiques sigillées africaines à la connaissance de la faune terrestre de l'Afrique romaine.....	363
Gilles CHEYLAN, Michel BONIFAY et Roger GUÉRY	
L'animale in catalogo: l'evidenza dei mosaici iscritti nell'Africa romana.....	371
Antonio IBBA e Alessandro TEATINI	
Nouvelles découvertes de sites d'art rupestre dans la région de Gafsa (Sud-Ouest tunisien).....	381
Mohamed SAIDI	
Le bélier orné de l'Holocène : emblème tribal et médiatique du pastoralisme atlasique en Algérie.....	389
Colette ROUBET	

Le culte du serpent dans les cités méridionales de Maurétanie Tingitane (<i>Volubilis, Banasa</i>).....	401
Néjat BRAHMI	
À la table des défunts :	
<i>mensae</i> et ossements animaux dans les nécropoles d'Afrique romaine.....	409
Solenn DE LARMINAT et Sébastien LEPETZ	
Nouveautés épigraphiques	
<i>Sodalitas</i> et <i>sodales</i> dans une inscription monumentale de Sousse (l'antique <i>Hadrumetum</i> , Tunisie) : les <i>Florentii</i>	421
Lotfi NADDARI et Mohamed Riadh HAMROUNI	
À propos de <i>ILAlg</i> II, 3572 : encore des <i>Telegenii</i> ?.....	433
Roger HANOUNE	
Deux inscriptions arabes inédites de la forteresse d'Al-'Āliya à Mahdiya (Tunisie).....	437
Fathi BAHRI et Lotfi ABDELJAOUAD	
Liste des auteurs.....	449

L'Homme et l'Animal au Maghreb de la Préhistoire au Moyen Âge

Explorations d'une relation complexe

ARCHÉOLOGIES MÉDITERRANÉENNES

propose des synthèses
méthodologiques et
met en perspective
la documentation
matérielle des
premiers humains
à l'époque
contemporaine.

Source de nourriture et matière première autant que porteur de symboles et de mythes, inspirant l'artiste et l'écrivain, l'animal tient une place essentielle dans les sociétés humaines. L'Afrique du Nord est un espace d'investigation très riche et encore peu exploité en ce domaine. Des chercheurs venus de sept pays des rives de la Méditerranée occidentale (Algérie, Espagne, France, Italie, Maroc, Tunisie et Royaume-Uni) examinent les relations complexes, à la fois étroites et distancées, liant l'homme à l'animal, suivant trois grands thèmes : *la rencontre de l'homme et de l'animal*, par le langage et la perception de la « sauvagerie » ; *l'animal utile*, d'abord chassé et consommé, puis domestiqué et exploité pour l'alimentation, l'habillement, l'éclairage, le transport, etc. ; et enfin *l'animal en représentation* : dans les chasses princières ou les jeux du cirque, l'iconographie ou les croyances, les interactions homme-animal sont omniprésentes. La perspective résolument diachronique et multidisciplinaire permet de confronter les approches développées en archéologie et en histoire, de la Préhistoire à l'époque médiévale, et d'interroger ces relations sur le terrain du Maghreb, dans un paysage dont les conditions sont rappelées. Sont convoquées aussi les sources textuelles, faisant part à la linguistique et à la nomenclature.

En couverture



Titeghas-n-Elias (Tassili-n-Ajjer, Algérie). Scène de pillage d'une caravane de chameaux (?), détail

Source : d'après J.-D. Lajoux 1977 ; voir Chaker (fig. 5) dans ce volume



Oued Tiksafin, Messak Settafet (Fezzân, Libye). Scène de traite, détail

Crédit : cliché J.-L. Le Quellec 1995

Sous la direction de :

Véronique Blanc-Bijon

Ingénieure de recherche au CNRS, CCJ ; membre de la SEMPAM, elle a travaillé de longues années en Tunisie, en particulier sur le décor antique.

Jean-Pierre Bracco

Professeur de Préhistoire à AMU et membre du LAMPEA. Ses recherches portent sur la socio-économie des chasseurs-cueilleurs du Paléolithique en Méditerranée.

Marie-Brigitte Carre

Chargée de recherche CNRS, CCJ, est spécialiste d'histoire et d'archéologie du commerce en Méditerranée romaine.

Salem Chaker

Professeur à AMU, membre de l'IREMAM, Aix-en-Provence et spécialiste du monde berbère.

Xavier Lafon

Professeur émérite d'archéologie romaine à AMU, IRAA, a consacré ses recherches à l'étude des villas romaines et à celle des villes antiques.

Mohamed Ouerfelli

Maître de conférences en histoire médiévale à l'université d'Aix-Marseille et rattaché à l'IREMAM. Ses recherches portent sur les échanges entre monde latin et pays d'Islam.